

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 43 (1970)
Heft: 10

Artikel: Accroissement des budgets militaires dans les pays de l'Est
Autor: L.M.T.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-564515>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erhöhte Militärbudgets im Ostblock

L. M. T. Der Warschauer-Pakt hat im Laufe der letzten Monate verschiedene Schritte unternommen, um die Schlagkraft seiner Streitkräfte und das gesamte Militärpotential des Ostblocks zu verstärken. Obwohl nach aussen hin und besonders Europa gegenüber die friedlichen Zielsetzungen der sowjetischen Politik laufend betont werden, spricht die Stärkung des östlichen Militärapparates und das ständige Säbelrasseln sowjetischer Marschälle kaum für die Glaubwürdigkeit dieser Propaganda.

Überall steigende offizielle Wehrausgaben

Kein einziger Ostblockstaat hat sein Militärbudget im Laufe der letzten Jahre gesenkt. Die Sowjetunion hat im Gegenteil ihre im Budget für 1970 offiziell angegebenen Militärausgaben auf 17 854 Millionen Rubel – also gegenüber 1969 um 200 Millionen – erhöht. Wenn man bedenkt, dass das sowjetische Wehrbudget 1968 um rund eine Milliarde Rubel erhöht worden ist, scheint die diesjährige Steigerung eher bescheiden zu sein. Allerdings war die Erhöhung der sowjetischen Wehrausgaben 1968 auf Grund der tschechoslowakischen Krise und ihrer Auswirkungen auf Europa besonders drastisch und hatte auch demonstrativen Charakter. In der gegenwärtigen Phase des Bemühens um die «Europäische Sicherheitskonferenz» wird der zurückhaltende offizielle Rüstungshaushalt wohl durch die Rücksicht auf ein günstiges Klima bestimmt.

Die Satelliten sind dem sowjetischen Beispiel gefolgt und haben ihre Rüstungsausgaben erhöht. So beträgt das diesjährige Militärbudget der DDR 6740 Millionen Ostmark gegenüber 6300 Millionen Ostmark im Jahre 1969. Bulgarien erhöhte seine Wehrausgaben von 308 Millionen Leva auf 326 Millionen Leva. Die Tschechoslowakei verwendet im Laufe dieses Jahres 12 600 Millionen Kronen für Verteidigungszwecke, das sind 5900 Millionen Kronen mehr als 1969.

Rumänien gibt heuer 4,8 Prozent seines Budgets, 7052 Millionen Lei für die Landesverteidigung aus, gegenüber 6400 Millionen (4,2 Prozent) im Jahre 1969. Polens Ausgaben für die Streitkräfte werden sich 1970 auf 35 399 Millionen Zloty gegenüber 31936 Millionen Zloty im Jahre 1969 belaufen. In Ungarn stehen der Landesverteidigung 8500 Millionen gegenüber 7952 Millionen Forint im Jahre 1969 zur Verfügung: Wenn man bedenkt, dass das ungarische Budget ausserdem noch 18 800 Millionen Forint für Polizei und Staatssicherheitsdienst vorsieht, betragen die Gesamtausgaben für Polizei und Streitkräfte rund 18 Prozent des Gesamtbudgets des Landes.

Albanien, das aus dem Warschauer Pakt ausgetreten ist, erhöhte sein Wehrbudget auf Grund der wachsenden sowjetischen Präsenz im Mittelmeerraum von 420 Millionen Lek im Jahre 1969 auf 471 Millionen Lek. Dasselbe gilt auch für den anderen, nicht dem Warschauer Pakt angehörenden kommunistischen Staat des Balkans, Jugoslawien. Belgrad steigerte seine Militärausgaben sogar um fast eine Milliarde Dinar, von 6748 auf 7576 Millionen.

Accroissement des budgets militaires dans les pays de l'Est

Au cours des derniers mois, le Pacte de Varsovie a pris diverses mesures afin de renforcer la puissance de ses armées et l'ensemble du potentiel militaire des pays du pacte. Quoique les objectifs pacifiques de la politique soviétique ne cessent d'être soulignés à l'intention de l'extérieur et particulièrement de l'Europe, le renforcement de l'appareil militaire à l'Est et les fréquentes manœuvres des troupes soviétiques n'ajoutent certes guère à la crédibilité de propagande.

Les dépenses militaires officielles augmentent partout

Aucun des pays de l'Est n'a diminué son budget militaire au cours des dernières années. Au contraire, l'URSS a porté ses dépenses militaires officielles pour 1970 à 17 854 millions de roubles, ce qui représente un accroissement de 200 millions de roubles par rapport à 1969. Si l'on se rappelle qu'en 1968 le budget de l'armée avait été augmenté d'environ un milliard de roubles, l'accroissement actuel paraît plutôt modéré. Toutefois c'est en raison de la crise tchécoslovaque et de ses répercussions sur l'Europe que l'augmentation de 1968 était si considérable; aussi revêtait-elle un caractère démonstratif. Compte tenu des efforts entrepris par Moscou en vue d'une conférence européenne de sécurité il y a lieu de penser que si l'augmentation du budget militaire officiel est actuellement modeste c'est probable-

Die tatsächlichen Ausgaben liegen höher

Diese Zahlen widerspiegeln jedoch nur das offizielle Wehrbudget der kommunistischen Staaten. Die tatsächlichen Ausgaben liegen wesentlich höher, der gesamte Rüstungsaufwand macht meist das Doppelte der angegebenen offiziellen Zahlen aus. Rüstungsausgaben sind im Budget z. B. auch in den Sparten Schwerindustrie, wissenschaftliche Forschung, chemische Industrie und dgl. untergebracht, um den wahren Sachverhalt zu verschleiern.

Man kann also feststellen, dass die kommunistischen Staaten trotz ihrer ernsten wirtschaftlichen Schwierigkeiten den Ausbau ihrer Streitkräfte nach wie vor als eine ihrer vordringlichsten Aufgaben betrachten. Dafür spricht auch, dass die vormilitärische und paramilitärische Ausbildung der Bevölkerung sowie die zivile Landesverteidigung in sämtlichen kommunistischen Staaten im Laufe der letzten zwei Jahre sehr weitgehend verstärkt wurden.

Wenn man schliesslich in Betracht zieht, dass sich die Rüstungsausgaben der Warschauer-Pakt-Staaten von 48,9 Milliarden auf 58,2 Milliarden Dollar erhöht haben, kann man die militärischen Vorbereitungen des Sowjetblocks keinesfalls auf die leichte Schulter nehmen und man sollte deshalb auch den aus dem Osten lancierten «Ohne-mich»-Parolen nicht den geringsten Glauben schenken.

ment parce qu'on est désireux de créer un clima favorable à la mise sur pied de ces pourparlers.

Les pays satellites ont suivi l'exemple soviétique en accroissant également leurs dépenses militaires. Ainsi le budget militaire de la RDA s'élève cette année à 6740 millions de ostmark contre 6300 millions en 1969. En Bulgarie, les dépenses d'armement ont passé de 308 millions de leva à 326 millions. La Tchécoslovaquie accorde cette année 12 600 millions de couronnes à la défense, ce qui fait 5900 millions de plus que l'année dernière. En Roumanie, 4,8 pour cent du budget 1970, c'est-à-dire 7052 millions de lei sont alloués à la défense nationale contre 6400 millions de lei (4,2 %) en 1969. En Pologne les chiffres sont les suivants: 35 399 millions de zloty en 1970 contre 31 936 millions de zloty l'année précédente. Quant au budget militaire hongrois, il s'élève pour l'année en cours à 8500 millions de florins contre 7952 millions de florins en 1969. En tenant compte des 18 800 millions de florins réservés à la police et au service de la sûreté nationale, l'ensemble des dépenses pour la défense et la Sûreté représente environ 18 % de la totalité du budget de l'état.

L'Albanie, qui s'est retirée du Pacte de Varsovie, a également augmenté son budget militaire en raison de la présence soviétique renforcée en Méditerranée; il a passé de 420 millions de lek en 1969 à 471 millions en 1970. Il en va de même de l'autre pays communiste du Balkan non-membre du Pacte de Varsovie, la Yougoslavie. Belgrad a même accru ses dépenses militaires de près d'un milliard de dinars en les faisant passer de 6748 millions à 7576 millions de dinars.

Les dépenses réelles sont plus élevées

Il faut toutefois savoir que ces chiffres ne reflètent que les budgets officiels de la défense des pays communistes. Les dépenses effectives sont bien plus élevées; l'ensemble du montant attribué aux forces armées constitue généralement le double des chiffres officiels. En effet, dans le budget national une grande partie des dépenses militaires est inscrite par exemple au compte de l'industrie chimique, de la recherche scientifique, de l'industrie lourde etc., afin de voiler l'état de chose réel.

On peut donc constater qu'en dépit de leurs sérieuses difficultés économiques, les états communistes continuent à tenir l'amélioration de leur potentiel militaire pour une de leurs tâches primordiales. Preuve en soit également le fait que la préparation militaire et la formation paramilitaire de la population ainsi que la défense nationale civile ont été sensiblement renforcées dans tous les pays communistes au cours des deux dernières années.

Enfin, si l'on ne perd pas de vue que les dépenses d'armement des pays du Pacte de Varsovie ont été haussées de 48,9 milliards de dollars à 58,2 milliards de dollars, on ne saurait prendre à la légère les préparatifs du bloc soviétique.

L. M. T.

Sitzung einer Kommission zur Überprüfung der Uebermittlungsdienste zugunsten Dritter am 19. September 1970

An der Präsidentenkonferenz vom 4. Mai 1970 wurde die Sektion Solothurn beauftragt, eine Kommission mit Vertretern aus interessierten Sektionen zu bilden, die eine allfällige Anschaffung verbandseigener Funkgeräte zu prüfen hat. Am 19. September 1970 versammelten sich die Vertreter der Sektionen Basel, Bern, Genf, Luzern, Neuchâtel, Solothurn und Vaudoise in Solothurn. Die ebenfalls eingeladenen Sektionen St. Gallen, Thun und Zug liessen sich entschuldigen. Der zu behandelnde Themenkreis wurde von der Sektion Solothurn erweitert auf sämtliche Aspekte der Uebermittlungsdienste zugunsten Dritter. Es zeigten sich hierbei einige interessante und aufschlussreiche Überlegungen, die sich auf die künftige Tätigkeit in dieser Sparte nur positiv auswirken können. Behandelt wurden insbesondere:

Stellung der Uebermittlungsdienste zugunsten Dritter innerhalb der Verbandstätigkeit

Materialprobleme

Fragen im Zusammenhang mit Frequenzen und Einsatz von Funkgeräten durch Leute, die dazu von der PTT nicht konzessioniert sind und die so unsere Arbeit konkurrenzieren

Anschaffung, evtl. Miete eigener Funkgeräte

Versicherungsfragen, insbesondere Haftpflicht der EVU-Sektionen gegenüber Veranstaltern

Ausarbeitung eines Merkblattes für Veranstalter über unsere Einsatzmöglichkeiten des EVU und unsere Bedingungen

Ausarbeitung eines Einheitsvertrages mit Veranstaltern, gültig für alle Sektionen

Ausarbeitung eines Richttarifes für die Entschädigung

Abgrenzung der Sektionsgebiete in bezug auf Uebermittlungsdienste zugunsten Dritter

Veröffentlichung einer Inventarliste von sektionseigenem Material, das andern Sektionen ausgeliehen werden kann

Beschlüsse hat die Kommission keine gefasst. Sie wird aber an der Präsidentenkonferenz über ihre Arbeit berichten und ist bereit, allenfalls Aufträge der Präsidentenkonferenz zur weiteren Bearbeitung entgegenzunehmen. Leider ist es nicht möglich, die Sektionen vor der Präsidentenkonferenz ausführlich über die Sitzung zu informieren (wie dies eigentlich geplant war), weil verschiedene Punkte noch eingehender geprüft werden müssen. Die Sektionsvorstände können aber versichert sein, dass an der Präsidentenkonferenz eine ausführliche Berichterstattung erfolgen wird.

Wm Erwin Schöni

Felddienstübung «TOBIAS»

Wir möchten nicht verfehlen, an dieser Stelle, allen Teilnehmern der überregionalen Felddienstübung der Sektionen Aarau, Biel-Bienne, St. Gallen, Mittelrheintal, Thalwil und Thun für ihren tatkräftigen Einsatz und gute Kameradschaft zu danken. Nach Angaben der fünf Uebermittlungszentren konnte die Uebungsanlage programmgemäss durchgeführt werden. Der Dank richtet sich auch an die Übungsleiter, welche mit Umsicht die einzelnen Zentren geführt haben.

-eb-